

Mette Maya GREGERSEN

Née en 1973

Première exposition à Terra Viva en 2017

Mette Maya Gregersen est installée au Danemark.

La vague s'élance, se tord sous son poids, effectue une pirouette, puis continue sa route... Énergie à l'état brut, les *Vagues* de l'artiste danoise Mette Maya Gregersen capturent le mouvement perpétuel de la mer, figent ses lames en leur point culminant, suspendent le temps. Depuis une quinzaine d'années, Mette Maya fixe dans la terre son désir d'ailleurs, sa quête permanente de liberté, la pulsion vitale qui l'habite.

Blanches, bleues, vertes souvent, les *Vagues* sont présentes de façon récurrente dans son œuvre. Elles incarnent un mouvement ininterrompu, celui qui durant des années, du Danemark aux USA, en passant par la France, l'Angleterre et la Norvège, l'a toujours portée. De voyage en voyage, Mette Maya a trouvé sa voie, une métaphore, pour exprimer dans la terre cette quête permanente du bonheur d'un lieu à l'autre. Silhouette filigrane couronnée de cheveux roux, jean et bottines de routarde, un brin de rock attitude, Mette Maya Gregersen a sans doute le goût de l'exploration dans le sang...

Que reste-t-il de nous au fil des étapes de notre vie ? Que reste-t-il de ces moments ? Nous sommes porteurs des traces - souvent invisibles - de nos rencontres, de nos tâtonnements, des expériences que nous avons vécues. Mette Maya Gregersen transcrit cette idée dans ses œuvres, exprimant tout à la fois la fugacité de la vie et la conscience de notre perméabilité au monde et aux autres.

Elle y inscrit toute sa vigueur, laissant le soin à la terre avec laquelle elle fait corps de garder la trace de ses émotions, de ses désirs, de ses aspirations. Les multiples cuissons auxquelles elle la soumet créent ces effets de bouillonnement, d'écume, des textures virtuoses. Forme et surface doivent se fondre, la matière devenir la forme elle-même.

Big green wave

Grès, superposition d'engobes

H. 48 cm, Long. 53 cm

© Christine Réfalo

